

instruments plus grands, plus précis que ceux qui existaient. Les nombreuses observations qu'il effectua pendant trente ans et dont hérita son aidé et collaborateur Kepler, permirent à ce dernier de simplifier notablement le système copernicien et dénoncer les trois célèbres lois qui immortalisèrent son nom. Vers cette époque, on invente les instruments grossissants et Galilée construit une lunette qui grossissait vingt fois, et après avoir fait admirer de loin les objets naturels du sol, il la tourne vers les astres. Il décèle les montagnes lunaires et observe la présence de taches solaires; il constate que la voie lactée, dont la perspective sur le ciel est une zone blanchâtre qui fait le tour de la voûte azurée, est formée d'une quantité innombrable d'étoiles; il découvre quatre satellites de Jupiter; il aperçoit que Vénus présente des phases comme la Lune et confirme ainsi les prévisions que Copernic avait déduites de son système.

Après ces magnifiques découvertes, l'astronomie allait désormais se développer sur les bases du nouveau système; Kepler, séduit par la simplicité des lois qu'il avait énoncées, avait cherché une relation entre les planètes et les cinq polyèdres réguliers. Arrêté par l'insuffisance des connaissances mathématiques de son époque, il ne put concevoir notre monde solaire que comme un type immuable fixé une fois pour toutes.

C'est à Newton qu'était réservée la gloire de découvrir la loi de l'Attraction Universelle et de ramener ainsi à un principe unique la théorie physique de l'Univers; dans son livre des « Principes », l'une des plus hautes productions de l'esprit humain, il refit, en partant de la loi de la gravitation, la synthèse du système du monde, et créa, en un mot, cette mécanique céleste qui, réduisant toute la science en formules, permet de prédire avec une admirable exactitude les positions qu'occuperont à un moment donné les divers globes du système solaire. Ce merveilleux accord de l'observation et du calcul est la preuve éclatante de la vérité de la science moderne.

C'est le triomphe de l'esprit humain d'avoir fait jaillir la lumière de ces ténèbres épaisses! Ce sera l'éternelle gloire de Ptolémée, de Copernic, de Kepler, de Galilée et de Newton d'avoir dégagé de tant de causes d'erreur les lois géométriques et mécaniques du système solaire.

En vous ayant montré que l'Univers est régi par une loi d'ordre et d'harmonie, j'ai eu l'occasion de rendre hommage à quelques uns de ces hommes incomparables qui ont usé leur vie à la recherche des lois de la nature. J'aurais voulu, si le temps l'eût permis, non seulement vous parler de leurs travaux, mais vous introduire dans leur vie privée, vous rendre témoins de leurs efforts surhumains, vous retracer enfin le récit fidèle de leurs malheurs. Vous y rencontreriez de beaux exemples de désintéressement et de probité intellectuelle. Vous vous rendriez compte que la Science ne dessèche pas le cœur, que l'homme qui se dévoue à elle est encore capable de généreux élans.

Vous les auriez vus ces travailleurs infatigables, ces Galilée, ces Kepler, pauvres, méconnus, outragés! mais conservant au milieu de la tourmente le calme inaltérable de l'homme de bien, et gardant jusqu'au dernier soupir la foi inébranlable dans leurs œuvres immortelles!!

Messieurs, que leur noble exemple, toujours présent à vos yeux dans les moments difficiles, vous rappelle que le travail est la source des joies les plus pures; car il permet à l'homme de vivre avec dignité, et ne le laisse pas mourir sans espérance!

A. SANDOU.